

Au-delà des services écosystémiques culturels : évaluation des valeurs relationnelles des usagers envers les jardins de rue à Montréal

20e Colloque de la Relève VRM

Doan-Lavoie, Eva

Maîtrise, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal

Co-directeurs : Dagenais, Danielle & Paquette, Sylvain

c. eva.doan-lavoie@umontreal.ca

Introduction

La nature a longtemps été valorisée comme un simple moyen d'atteindre le bien-être humain (valeur instrumentale) ou en tant que fin en soi (valeur intrinsèque). Toutefois, cette dichotomie n'englobe pas la pluralité des relations que les personnes entretiennent avec leur environnement (Arias-Arévalo et al., 2017). Les avancées sur les services écosystémiques culturels (SEC) ont conceptualisé une nouvelle façon de valoriser les écosystèmes : les valeurs relationnelles (VR), soit les préoccupations liées aux relations envers la nature et les personnes (Chan et al., 2018). Il n'existe que quelques études de cas sur le sujet et celles-ci portent sur les milieux ruraux, les milieux protégés, ou sur des infrastructures vertes urbaines (IVU) agissant à l'échelle régionale. Afin d'augmenter les données empiriques sur le sujet, une IVU de proximité intéressante à étudier est le jardin de rue. Il s'agit d'un espace vert linéaire en bordure de rue, entretenu collectivement par les résidents, ayant des usages concurrents au jardinage et des limites d'appropriation floues, d'où l'intérêt de se pencher sur le rapport à l'espace des usagers. Montréal est un terrain d'étude pertinent pour étudier ce phénomène. En effet, l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie (RPP) où sont localisés les jardins de rue est doté d'une importante population éduquée, progressiste et soucieuse de l'environnement (Bach et McClintock, 2021). Les politiques publiques et le programme *Faites comme chez vous!* de l'arrondissement encouragent également le verdissement citoyen de l'espace public. La recherche vise donc à augmenter les connaissances sur les VR envers les IVU de proximité, la manière dont elles sont perçues et comment elles se manifestent dans le discours des usagers. L'étude cherche aussi à augmenter les connaissances sur l'expérience des usagers des jardins de rue. La question de recherche est la suivante : quelles sont les valeurs relationnelles des usagers envers les jardins de rue de l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie?

Méthodologie

Quatre jardins de rue ont été sélectionnés. Le but était de cerner des tronçons à l'intérieur de contextes urbains homogènes afin que le contexte physico-spatial n'influence pas les données. La forme urbaine a été comparée en visualisant l'environnement sur Google Maps et en allant sur le terrain. Le but était de recruter entre trois et cinq usagers par tronçon sur le terrain, sur une base volontaire et sans prendre en compte leur profil socio-économique. L'objectif n'était pas de générer des statistiques, mais une richesse de réponses afin d'examiner le phénomène. Les entrevues semi-dirigées visaient à faire ressortir les VR exprimées. Elles ont été enregistrées, transcrites de manière exhaustive, puis codées sur QDA Miner Lite. Les catégories de codes, les codes pour les types de VR ainsi que les indicateurs discursifs visant à les identifier avaient été déterminés grâce à une revue de littérature sur les SEC et les VR des IVU.

Résultats

14 usagers ont été passés en entrevues. L'analyse met en lumière une variation dans l'importance des VR, ce que témoigne le tableau 1.

Tableau 1. Les valeurs relationnelles des usagers envers le jardin en ordre d'importance selon la catégorie

Types de VR par grande catégorie	Nombre d'usagers ayant mentionné cette VR (sur 14 participants)
Formation de l'identité	
Sentiment d'appartenance	14 /14
Relation sociale	13/14
Patrimoine culturel	7/14
Spirituel et religieux	3/14
Diversité culturelle	1/14
Expériences valorisées	
Expérience de la nature	14/14
Appréciation esthétique	14/14
Loisir	13/14
Inspiration	9/14
Relaxation	9/14
Capacités et connaissances	
Éducation	14/14
Santé	13/14
Expérience politique	8/14
Responsabilités	

Sensibilisation à la nature	14/14
Valeur de la biodiversité	12/14
Bien-être global	13/14

L'analyse a aussi permis de mettre en lumière les multiples facettes des VR. Les usagers peuvent donc avoir une même VR envers le jardin, mais celle-ci peut émerger pour des raisons différentes. Ces raisons varient également en importance.

Les valeurs nourrissant l'identité des usagers

Pour ce qui est du sentiment d'appartenance, la majorité des usagers sentent faire partie d'une communauté grâce au jardin. En matière de relations sociales, l'entraide entre usagers et entre voisins est ce qui est le plus valorisé. Pour la valeur patrimoniale, la majorité des usagers évoquent le temps, l'âge du jardin ou un sens de continuité. En termes de valeur spirituelle ou religieuse, l'interaction avec certains végétaux permet d'avoir une connexion avec des personnes chères ou décédées pour quelques usagers. La diversité culturelle est exprimée par un usager mentionnant le système de savoir de communautés autochtones concernant les bienfaits des plantes adventices considérées comme nuisibles.

Les valeurs permettant les expériences valorisées

La majorité des usagers mentionnant l'expérience de la nature indique que les jardins leur donnent l'impression d'être hors de la ville ou d'être enveloppés par la végétation. En termes d'appréciation esthétique, tous les usagers apprécient la beauté des végétaux. Pour ce qui est du loisir, la majorité des usagers considèrent que jardiner dans cet espace est une activité ludique. L'interaction avec le jardin est également inspirant les activités créatives telles que la photographie. En termes de relaxation, plusieurs usagers indiquent que jardiner dans cet espace est un exutoire.

Les valeurs contribuant aux capacités et connaissances

La valeur éducative des jardins se fait surtout sentir lorsque les usagers démontrent leurs connaissances sur les végétaux. Pour ce qui est de la santé, l'importance de jardiner pour la santé mentale est ce qui a été le plus mentionné. En ce qui concerne l'expérience politique, plusieurs usagers aiment s'engager auprès de leur communauté et améliorer le quartier à travers le verdissement de leur rue.

Les valeurs touchant les responsabilités envers la nature

La sensibilisation des usagers envers la nature est mise en lumière lorsque les usagers évoquent la place et la dépendance des humains envers la nature ou lorsqu'ils témoignent d'une inquiétude quant à sa destruction ou sa survie. Pour ce

qui est de la valeur de la biodiversité, les usagers trouvent qu'il est significatif d'aménager les jardins de rue pour créer des habitats pour la faune, entre autres.

Le bien-être global

Les facettes de cette VR rejoignent souvent d'autres types de VR. Notamment, des usagers mentionnent le bien-être de voir et d'être dans un espace végétalisé, ce qui est comparable à l'expérience de la nature. Toutefois, certaines facettes de cette VR ne rejoignent pas les autres VR de manière aussi explicite. Par exemple, jardiner dans cet espace est un besoin essentiel pour certains.

Discussion, limites et perspectives

Les résultats nous permettent de constater que la relation au jardin est importante pour l'identité individuelle des usagers, leur développement personnel et leur bien-être mental, physique et émotionnel. La relation aux autres est significative en termes de responsabilité sociale, puis de connexion avec la communauté, les concitoyens de la ville et de la planète, puis les générations futures. La relation avec le jardin trouve aussi son sens dans la responsabilité morale des usagers à prendre soin de la nature, ce qui est vu comme un devoir ou un principe. La manière dont les usagers décrivent leur relation au jardin témoigne que les VR sont en lien avec les émotions et les souvenirs. L'interaction avec les jardins n'est pas juste mentale, mais aussi corporelle et émotionnelle (Raymond et al., 2018). La signification qui en découle n'est pas appuyée sur le raisonnement; on ne peut donc pas l'interpréter comme une préférence (Stålhammar et Pedersen, 2017). Les VR sont donc connues par le biais des émotions et des significations que les personnes accordent à l'espace et que l'expérience corporelle suscite. La nature est donc ici un contexte significatif et non un objet de valeur (Stålhammar et Pedersen, 2017).

La relation entre l'individu, la société et la nature reflète les théories de co-production (Fish et al., 2016) et de l'embodiment (Raymond et al., 2018), où les SEC sont coproduits par les personnes et leur environnement. Cela ouvre donc des perspectives sur des facteurs pouvant influencer les VR. En effet, les usagers mentionnent plusieurs pratiques leur permettant d'entrer en contact avec le jardin de manière individuelle, mais aussi plusieurs pratiques sociales réalisées en lien avec le jardin. L'aspect social est d'ailleurs transversal lorsqu'on analyse les VR et les actions réalisées, probablement du fait que la rue est un espace multifonctionnel et son design est un facilitant pour les interactions sociales multiniveaux (Human et

Puren 2016). Les usagers mentionnent l'interaction avec certains éléments matériels tels que les végétaux et les infrastructures, ainsi que leur signification. Le contexte socioculturel semble jouer un rôle dans la perception du jardin par les usagers puisque ceux-ci mentionnent les institutions, le système capitaliste et le climat social, entre autres. Enfin, les usagers évoquent la mémoire (souvenir individuel, mémoire collective) et la temporalité (l'évolution des végétaux et du jardin, l'acquisition de compétences à travers le temps, etc.). Il serait donc intéressant de poursuivre l'étude pour comprendre si les VR des usagers envers les jardins sont influencés par leurs pratiques, les éléments matériels avec lesquels ils entrent en contact, leur contexte socioculturel et la temporalité.

La méthode présente plusieurs limites. D'abord, il risque d'avoir un degré de subjectivité au niveau du codage, puisqu'il y a toujours de la subjectivité dans l'interprétation des indicateurs (Cheng et al., 2021). La manière d'analyser le discours des usagers à l'aide d'indicateurs discursifs a aussi entraîné un flou quant à certains extraits codés dans la catégorie des expériences valorisées, soient les VR « expérience de la nature » et « appréciation esthétique ». Certains extraits semblaient plutôt être des valeurs instrumentales. Afin de discerner les VR des valeurs instrumentales, une piste de solution se trouve dans la manière dont une personne attribue une signification à l'objet valorisé et articule son importance (Hoelle et al., 2022). Par contre, nous n'avons pas assez de données d'entretien pour approfondir la question et discerner s'il s'agit réellement de VR ou bien de valeurs instrumentales. L'étude mériterait donc d'un travail d'approfondissement.

Les résultats mettent aussi en lumière le fait que les expériences de vie et l'identité des usagers jouent un rôle dans la manière dont ils font sens de l'espace et leurs pratiques (Fisher et Eastwood, 2015 ; Beery et Lekies, 2021). Par contre, la recherche n'a pas fait le lien entre les VR et le profil socio-économique des participants. L'influence du profil socio-économique sur les VR des usagers envers les jardins de rue mériterait d'être approfondie. Enfin, certains usagers ont mis en lumière des éléments négatifs par rapport à la relation avec le jardin, ce qui n'a pas été analysé dans cette recherche. Toutefois, les disservices sont aussi importants à mettre en lumière, car cela influence grandement la perception des personnes envers leur environnement (Knippenberg et al., 2018). De plus, certaines relations avec l'environnement sont nuisibles à la nature (Hoelle et al., 2022). Il serait donc important que de prochaines études se penchent sur cet angle de recherche.

Bibliographie

- Arias-Arévalo, Paola, Berta Martín-López, et Erik Gómez-Baggethun. 2017. « Exploring intrinsic, instrumental, and relational values for sustainable management of social-ecological systems ». *Ecology and Society* 22 (4). <https://www.jstor.org/stable/26799016>.
- Bach, Claire E, et Nathan McClintock. 2021. « Reclaiming the City One Plot at a Time? DIY Garden Projects, Radical Democracy, and the Politics of Spatial Appropriation ». *Environment and Planning C: Politics and Space* 39 (5): 859-78. <https://doi.org/10.1177/2399654420974023>.
- Beery, Thomas H., et Kristi S. Lekies. 2021. « Nature's Services and Contributions: The Relational Value of Childhood Nature Experience and the Importance of Reciprocity ». *Frontiers in Ecology and Evolution* 9. <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fevo.2021.636944>.
- Chan, Kai MA, Rachele K Gould, et Unai Pascual. 2018. « Editorial Overview: Relational Values: What Are They, and What's the Fuss about? » *Current Opinion in Environmental Sustainability*, Sustainability Challenges: Relational Values, 35 (décembre): A1-7. <https://doi.org/10.1016/j.cosust.2018.11.003>.
- Cheng, Xin, Sylvie Van Damme, et Pieter Uyttenhove. 2021. « A Review of Empirical Studies of Cultural Ecosystem Services in Urban Green Infrastructure ». *Journal of Environmental Management* 293 (septembre): 112895. <https://doi.org/10.1016/j.jenvman.2021.112895>.
- Fischer, Anke, et Antonia Eastwood. 2016. « Coproduction of Ecosystem Services as Human–Nature Interactions—An Analytical Framework ». *Land Use Policy* 52 (mars): 41-50. <https://doi.org/10.1016/j.landusepol.2015.12.004>.
- Fish, Robert, Andrew Church, et Michael Winter. 2016. « Conceptualising Cultural Ecosystem Services: A Novel Framework for Research and Critical Engagement ». *Ecosystem Services* 21 (octobre): 208-17. <https://doi.org/10.1016/j.ecoser.2016.09.002>.
- Hoelle, Jeffrey, Rachele K. Gould, et Alejandra Tauro. 2022. « Beyond 'Desirable' Values: Expanding Relational Values Research to Reflect the

- Diversity of Human–Nature Relationships ». *People and Nature* n/a (n/a).
<https://doi.org/10.1002/pan3.10316>.
- Human, S., et K. Puren. 2016. « An Exploration of Streets as Social Spaces as Informative for Urban Planning and Design ». *Challenges of Modern Technology* Vol. 7 (4). <https://doi.org/10.5604/01.3001.0010.8785>.
- Knippenberg, Luuk, Wouter T de Groot, Riyan JG van den Born, Paul Knights, et Barbara Muraca. 2018. « Relational Value, Partnership, Eudaimonia: A Review ». *Current Opinion in Environmental Sustainability, Sustainability Challenges: Relational Values*, 35 (décembre): 39-45.
<https://doi.org/10.1016/j.cosust.2018.10.022>.
- Raymond, Christopher M., Matteo Giusti, et Stephan Barthel. 2018. « An embodied perspective on the co-production of cultural ecosystem services: toward embodied ecosystems ». *Journal of Environmental Planning and Management* 61 (5-6): 778-99.
<https://doi.org/10.1080/09640568.2017.1312300>.
- Stålhammar, Sanna, et Eja Pedersen. 2017. « Recreational Cultural Ecosystem Services: How Do People Describe the Value? » *Ecosystem Services* 26 (août): 1-9. <https://doi.org/10.1016/j.ecoser.2017.05.010>.